

L'esprit de Warhol a fait Pop

CONCERT Musiques Nouvelles et Angélique Willkie au BAM

Nom et adresse? «*Andy Warhol. Je passe la plupart de mon temps sur la 87 rue Est. C'est une caserne de pompiers abandonnée que je loue à la ville.*» Profession? «*Propriétaire d'usine.*» Profession cachée? «*Artiste commercial.*»

Pour fêter les 50 ans de la création de la Factory de New York, la «*fabrique à superstars*» d'Andy Warhol, le BAM, le nouveau Musée des beaux-arts de Mons, organisait cette semaine deux concerts d'hommage à l'icône du Pop Art. En guise d'apéritif poétique, Angélique Willkie rejouait une interview d'Andy à la Firehouse, où l'artiste jetait les bases de son style plastique.

Passée cette intro intimiste, le mot «*WORK*» déchirait l'écran, rappelant que dans l'esprit de Warhol, le plus important n'était pas de penser mais de travailler à la création, avant d'être trop vieux pour le faire. Par-dessus les mots, les performances de l'ensemble Musiques Nouvelles et d'Angélique Willkie ont fait frissonner le souvenir de la «*Venus In Furs*», un titre culte du légendaire Velvet Underground, le groupe pop dont Warhol avait façonné l'image et le son.

Les musiciens ont aussi réveillé les mélodies de l'album *Songs for Drella*, écrit à la mort



Angélique Willkie en muse warholienne du BAM, à Mons. © ISABELLE

FRANÇAUX

de Warhol par Lou Reed et John Cale, deux membres fondateurs du Velvet Underground. Drella? Une contraction vicieuse de Dracula et de Cendrillon: c'était le surnom sulfureux d'Andy Warhol à la Factory...

Joués au cœur de l'exposition *Life, Death and Beauty*, entrelacés d'extraits d'interviews, de projections de photos et d'extraits de films du maître, les deux concerts ont peint un tableau sonore minimaliste, en écho à son œuvre habitée par la musique. A la fois sombre et aé-

rienne, la voix grunge d'Angélique Willkie a fait danser le fantôme de Nico, la chanteuse disparue du Velvet Underground, avec une formidable élégance pop. Dans le dos de sa silhouette perruquée, les guitare, piano, violoncelle et percussions de Musiques Nouvelles, délicatement explosifs, ont précipité le BAM dans la nuit d'un loft alternatif new-yorkais. Le spectacle était total et dévorant comme Warhol et ses amis du Velvet pouvaient l'être. ■

DANIEL COUVREUR